

Le Pape François continue son discours en soulignant:

ACCOMPAGNER La charité, qui laisse le pauvre tel qu'il est, n'est pas suffisante. La vraie miséricorde, celle que Dieu nous donne et nous enseigne, demande justice, demande que le pauvre trouve la voie pour ne plus être tel.

Défendre. Servir, accompagner veut dire aussi défendre, veut dire se mettre du côté du plus faible: que de fois nous élevons nos voix pour défendre nos droits, mais que de fois nous restons indifférents aux droits des autres! Que de fois nous ne savons pas ou ne voulons pas faire entendre la voix de ceux qui – comme vous – ont souffert et souffrent, de ceux qui ont vu bafouer leurs droits... Nous avons besoin de communautés solidaires qui vivent l'amour de manière concrète!

(Pape François - Centre Astalli 10/9/2013)

Concluons avec les paroles que St Jean Paul II a adressées aux soeurs de la charité à la fin du Chapitre général 1995 (19 mai:

“La vocation que le Seigneur vous a donnée dans l'Eglise est celle d'évangéliser les pauvres en les aidant à grandir comme êtres humains et comme enfants de Dieu ... Vous, donc, par votre comportement, vos paroles et vos choix, vous êtes appelées à donner la possibilité, à qui vous rencontre, de faire une expérience en quelque sorte une expérience immédiate et personnelle de la sollicitude bienveillante de Dieu. "Dieu Seul!": c'est la devise qui vous a été laissée en héritage par Sainte Jeanne Antide. Car, Dieu est Amour (1 Jn 4, 8), et dans cette devise l'exigence de vivre en plénitude la charité est comprise ... Que la pauvreté évangélique et la simplicité distinguent toujours votre style de vie, pour continuer à être proches avec les petits et les pauvres.”

Avec Saint Anselme d'Aoste (1033-1109) prions:

« Mon Dieu, tu es toute tendresse pur moi. Je te le demande par ton Fils bien-aimé, accorde-moi de me laisser emplir de miséricorde et d'aimer tout ce que tu m'inspires.

Donne-moi de compatir avec ceux qui sont dans l'affliction, et d'aller au secours de ceux qui sont dans le besoin.

Donne-moi de soulager les malheureux, d'offrir un asile à ceux qui en manquent, de consoler les affligés, d'encourager les opprimés.

Donnes-moi de pardonner à celui qui m'aura offensé, d'aimer ceux qui me haïssent, de rendre toujours le bien pour le mal, de n'avoir de mépris pour personne et d'honorer tous... Amen »



Amis de Jeanne Antide

...en chemin avec...
le bon samaritain

**L'Enseignement de l'Eglise
et de quelques hommes d'Eglise**

**L'Evangile du bon samaritain est un don pour tout homme,
amis aussi un engagement ...**

Cette Parabole est une “belle leçon. De cette façon, Jésus a complètement renversé la perspective initiale du docteur de la loi et aussi la nôtre! Jésus conclut : « Va, et toi aussi fais de même ». Et je le répète à chacun de nous : « Va, et toi aussi, fais de même », fais-toi le prochain du frère et de la sœur que tu vois en difficulté. « **Va et toi aussi fais de même** ». Il dépend de moi *d'être ou de ne pas être le prochain*. **La décision est la mienne, il dépend de moi d'être ou de ne pas être le prochain de la personne que je rencontre et qui a besoin d'aide, même si elle est étrangère ou peut-être hostile ”.**

Dans son récit simple et stimulant, elle indique un style de vie, dont le centre de gravité n'est pas nous-mêmes, mais les autres, avec leurs difficultés, que nous rencontrons sur notre chemin et qui nous interpellent. Les autres nous interpellent.

(Pape François - Angélus 10 juillet 2016)

“Aujourd'hui, les médias portent directement dans nos maisons des scènes de guerre et de violence terribles, de faim, de pauvreté, de maladies et de difficultés, images de catastrophes naturelles comme les tremblements de terre et les inondations. Nous courrons le risque de nous laisser prendre par la culture du regard passif, inactif, indifférent. Au lieu d'être acteurs, nous devenons de simples spectateurs. La compassion nous pousse à nous libérer de notre égoïsme pour rejoindre le prochain qui est dans le besoin. Cela nous fait sortir de notre cocon confortable où nous aimons nous refaire et cela nous pousse à aimer et à servir ceux qui comptent sur notre aide.”

(card. Paul Poupard - X Conférence Internationale)

Ecouter les Pères de l'Eglise nous aide à comprendre que Jésus est notre prochain et ce à quoi est appelé le chrétien.

“Le samaritain ne passait pas par hasard, mais il venait ayant sur lui tout ce dont un homme en fin de vie avait besoin: vin, huile, bandes, richesses, argent pour l'hospitalité. C'est Jésus qui verse sur nos âmes blessées le vin: le sang de la vigne de David. C'est Lui qui apporte et donne copieusement l'huile: la piété du cœur du Père. C'est Lui qui porte les bandes de la santé et du salut qui ne seront pas dénouées: la charité, la foi, l'espérance.

La charité nous accompagnera toujours.

Apprends O chrétien, la grande voie la meilleure et qui conduit au salut: “La charité ne se cherche pas pour elle-même mais se reverse sur le frère. La charité est inquiétude pour le frère. La charité fait de sages folies pour le frère ”. (Clément d'Alexandrie, Exhortation aux nouveaux baptisés)

"C'est Dieu qui, en ce monde, souffre du froid et de la faim en tous les pauvres, comme il l'a dit lui-même : *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits c'est à moi que vous l'avez fait.* Dieu qui du haut du ciel, veut donner, sur la terre veut recevoir.

Quelle sorte de gens sommes-nous donc, nous qui voulons recevoir lorsque Dieu donne ; et lorsqu'il demande, nous ne voulons pas donner ? Quand le pauvre a faim, c'est le Christ qui est dans l'indigence, comme il le dit lui-même : *J'avais faim et vous ne m'avez pas donné à manger.* Ne méprise donc pas la misère des pauvres, si tu veux espérer avec confiance le pardon de tes péchés. Le Christ a faim maintenant, mes frères, lui-même a voulu avoir faim et soif dans la personne de tous les pauvres ; et ce qu'il reçoit sur la terre, il le rend dans le ciel. Je vous le demande, mes frères, que voulez-vous, que cherchez-vous, quand vous venez à l'église ? Quoi donc sinon la miséricorde ? Donnez celle de la terre et vous recevrez celle du ciel. Le pauvre te demande, et tu demandes à Dieu : il te demande une bouchée de pain et toi la vie éternelle. Donne au mendiant pour que le Christ te donne ; écoutes-le qui dit : *Donnez, et il vous sera donné.*" (St. Césaire d'Arles)

Le style vincentien nous aide à trouver les formes adaptées pour aider le pauvre:

- Il est nécessaire de nous changer nous-mêmes pour changer les autres
- Il est nécessaire d'avoir beaucoup d'humilité pour reconnaître nos erreurs et beaucoup de courage pour ne plus se tromper

- Il est nécessaire d'avoir une grande docilité pour apprendre la nouveauté et beaucoup de force pour résister à la tentation de l'ancien et du traditionnel; beaucoup d'inventivité pour tracer un chemin jamais parcouru et beaucoup de patience face aux résultats même très modestes. Mais c'est le chemin que le Seigneur nous indique et sur lequel Il nous précède. C'est pour cela que c'est un chemin d'espérance.

(du Site de la Société St Vincent de Paul)

Le Pape François nous enseigne comment aider le pauvre

Servir. Qu'est-ce que cela signifie? Servir signifie accueillir la personne qui arrive, avec attention; cela signifie se pencher sur celui qui a besoin et lui tendre la main, sans calculs, sans crainte, avec tendresse et compréhension, comme Jésus s'est incliné pour laver les pieds des apôtres. Servir signifie travailler auprès des plus nécessiteux, nouer avant tout des relations humaines de proximité avec eux, des liens de solidarité. Solidarité! Ce mot qui fait peur au monde plus développé! Ils s'efforcent de ne pas le prononcer. Pour eux, c'est presque comme un gros mot. Or, c'est notre mot à nous! Servir signifie reconnaître et accueillir les demandes de justice, d'espérance, et chercher ensemble des chemins, des parcours concrets de libération.

Les pauvres sont aussi les maîtres privilégiés de notre connaissance de Dieu; leur fragilité et simplicité démasquent nos égoïsmes, nos fausses sécurités, nos prétentions d'autosuffisance et nous guident vers l'expérience de la proximité et de la tendresse de Dieu, vers une vie pleine de son amour et de sa miséricorde de Père qui, avec discrétion et une patiente confiance, prend soin de nous, de nous tous.

Essayons de répondre aux questions posées par le Pape François au cours de son intervention au Centre Astalli

- * *est-ce que je me penche sur celui qui est en difficulté ou bien ai-je peur de me salir les mains?*
- * *Suis-je enfermé en moi-même, dans mes choses, ou est-ce que je m'aperçois de celui qui a besoin d'aide?*
- * *Celui que je sers n'est-il que moi-même ou sais-je servir les autres comme le Christ qui est venu servir jusqu'à donner sa vie?*
- * *Est-ce que je regarde dans les yeux ceux qui demandent justice ou bien mon regard va-t-il de l'autre côté pour ne pas regarder les yeux?*